



Bilan d'étape de la résidence au long cours à Gravelines – septembre 2020

I - Historique du projet – année 2019, un défi autour des « Martyrs »

Impliqués dans des actions d'urgence, d'accompagnement des jeunes et de solidarité, les Eclaireuses et Eclaireurs de France (EEDF), le Secours Populaire et l'ALEFPA (Communauté Paul Machy – Gravelines) font appel à la compagnie Libre d'Esprit en 2019 pour **lutter contre les replis identitaires**, les logiques de bouc émissaire et de peurs du changement dans la perspective d'**élargir les perspectives des jeunes adolescents et adultes, notamment les réfugiés, impliqués dans la vie de ces associations.**

C'est un projet fou qui est né, avec l'ensemble de ces partenaires et bien d'autres, sur le territoire du Dunkerquois.

Sur l'année 2019, la **compagnie Libre d'Esprit s'est immergée au cœur de la ville de Gravelines. Hébergée au sein de la communauté Paul Machy – ALEFPA**, pour être au plus près des jeunes et de leurs équipes encadrantes, elle a partagé – au-delà des temps d'ateliers de découverte artistique – **un précieux temps informel** (repas, veillées, jeux, confidences...) permettant **d'instaurer un climat de confiance**. Dans ce même temps, elle a investi également **les maisons de quartier de Petit-Fort-Philippe et des Huttes, ainsi que les locaux des EEDF** afin **d'encourager la mobilité des jeunes et la mixité des rencontres.**

Les ateliers proposés s'accompagnent toujours de musique et de danse, afin de créer une cohésion de groupe et d'échauffer le corps pour libérer l'esprit des préjugés et idées préconçues. La découverte de textes de théâtre permet de libérer la parole et provoquer le débat. L'enjeu

est de célébrer le théâtre comme un art vivant, la lecture comme un acte d'ouverture et non pas d'isolement.

En août 2019, elle a investi **le Village international des Enfants Copain du Monde** (camp d'été organisé par les EEDF réunissant enfants et jeunes d'une trentaine de nationalités dont des réfugiés). Elle y a installé le **LoupGarou Théâtre mobile** où elle a présenté sa dernière création (Théâtre) et invité des artistes amis pour des spectacles Conte et Jeune public. Le caractère atypique et convivial de cette « boîte magique », comme l'ont appelée les enfants, a ouvert la porte de la Culture à des jeunes qui pour certains n'avaient jamais été dans un théâtre... Les ateliers de découverte artistique dispensés par l'équipe au village Copain du Monde ont donné lieu à une **création collective, Les Martyrs** (19 août 2019 – Scène Vauban, Gravelines – 80 participants sur scène).

Suite à cette expérience, les retours sont enthousiastes aussi bien de la part des participants que des représentants des politiques publiques témoins : complicité intergénérationnelle, entre jeunes mineurs isolés de l'ALEFPA et jeunes locaux (EEDF), liens tissés avec les jeunes du monde entier grâce aux réseaux sociaux... L'émotion d'être monté sur scène et le sentiment d'avoir fait corps au sein d'une communauté perdurent... L'entrain des jeunes, notamment de la part de ceux qui étaient les plus réticents au départ, fait mouche auprès des nouveaux arrivants et donne l'élan pour se projeter vers l'avenir... Il nous est paru évident d'affirmer haut et fort le potentiel encore inexploré d'une cohésion entre acteurs culturels et acteurs de l'éducation populaire, de l'action sociale et solidaire.

Sur l'année 2019, le projet a embarqué plus de **600 personnes (dont 60% du Nord)** avec **160 heures d'ateliers, 21 propositions culturelles professionnelles.**



II – Année 2020 : Exister dans le présent ou pas du tout

A- 1^{er} semestre 2020 : Résidence / Confinement / Retrouvailles (janvier à juillet)

A-1 Présence au sein de l’ALEFPA

La **crise sanitaire a impacté la dynamique enclenchée** en fin d’année que nous comptions préserver jusqu’à l’été. Les ateliers réenclenchés sur la première résidence en mars, n’ont pu se renouvelés que fin juin. Le déplacement des jeunes de l’ALEFPA prévu sur le festival Off d’Avignon 2020 a évidemment subi l’annulation du festival. Sur mars, une nouvelle dynamique était enclenchée avec le constat que les jeunes de l’année dernière devenaient à leur tour moteur pour entraîner les nouveaux.

Durant le confinement, nous avons envoyé des textes dans la perspective de se retrouver enfin pour les travailler ensemble. **Nous ne pouvons que faire le constat que la communication à distance nuit à la spontanéité et la fertilité des échanges avec les jeunes.** Durant cette période, ce sont surtout **les éducateurs** notamment autour d’un projet de court-métrage initié par un des jeunes, qui ont pris le relais, ce qui nous donne des indices de la richesse de la coopération nouée avec l’équipe éducative. L’éloignement forcé du confinement a permis de constater **la force du lien tissé avec les jeunes**, d’autant plus précieux que **certain ont passé l’intégralité du confinement entre les murs de l’internat.** ...

A notre retour, dès le déconfinement proclamé, l’attente des jeunes était immense. **Les jeunes, privés de tout lien social extérieur pendant le confinement, nous ont accueillis à bras ouverts.** L’objectif premier de notre résidence était de **redonner de l’air à ces jeunes, de célébrer la libération post- confinement et de recréer le contact humain en posant les bases de la résistance face à cet ennemi invisible qui peut faire céder à la panique...** L’informel a été prioritaire sur les temps d’ateliers formels : échanges, discussions, rires, jeux, confidences, sorties à la plage et perspectives d’avenir... et réflexion concertée avec les jeunes sur le format du festival. La crise sanitaire nous a empêchés d’investir d’autres lieux de la ville comme initialement prévu. **L’ouverture sur l’extérieur, avec eux, est ainsi devenue un véritable enjeu du festival à imaginer...**



A-2 Consolidation du projet – rencontres avec les partenaires notamment pour les réajustements nécessaires liés au covid

Le confinement a permis la **formalisation de notre partenariat avec l’ALEFPA** : élaboration d’une **convention de résidence actant le transfert du siège de la compagnie et la pérennité et approfondissement de notre projet** (notamment perspectives de création d’une formation pour les jeunes).

Des temps de réunion ont été organisés avec les équipes de l’ALEFPA (en virtuel et en présentiel) mais aussi avec celles des EEDF et de la ville dans la perspective de préparer un festival sur le mois d’août. La volonté d’associer nos partenaires à chaque étape du projet requiert un temps de concertation formel mais aussi informel conséquent.

Avant la crise sanitaire, l’idée était **d’étendre le festival sur toute la ville de Gravelines** : cour du centre de formation de Paul Machy mais aussi village Copain du Monde, Centre Artistique et Culturel François Mitterrand... Cette **volonté d’implication de toute la population locale au sein de notre projet** a été conservée, mais sa réalisation toute différente, pour les raisons que nous connaissons tous...

1 ^{er} semestre : 20h de séances de travail / 9 jours de présence sur site y compris en soirée / une vingtaine de jeunes impliqués (Alefpa et EEDF - Dunkerquois) 3 artistes impliqués et 1 chargée de développement
--

B - 1 Objectifs et format

Objectifs du festival *Grand Large* : <https://www.festivalgrandlarge.fr>

- Inviter la population au sein de l'ALEFPA à découvrir – sur un temps particulier - cet endroit qu'elle ne connaît pas dans le meilleur des cas, ou sur lequel elle a parfois des a-priori négatifs.
- Valoriser les compétences créatives mais aussi de convivialité, d'hospitalité et d'organisation des jeunes (tenue du bar et des repas, gestion de l'accueil, coordination des différents temps du festival, régie...). Au-delà de l'artistique, notre projet permet à ces jeunes de lire la reconnaissance dans nos yeux (artistes et éducateurs) mais aussi dans les yeux du monde extérieur
- Favoriser la mixité pour permettre la rencontre, l'ouverture à l'autre : résidents de l'ALEFPA, jeunes locaux et leurs familles, habitants de proximité, « Copains du monde »...
- Attirer des populations qui ne fréquentent pas ou peu les établissements culturels de la ville et du territoire grâce à un festival à la forme innovante et à l'esprit convivial

Présentation du format du Festival qui a eu lieu du 8 au 18 août 2020 avec 4 jours de préparation en amont et 2 jours de démontage et bilan.

Le cœur du festival *Grand Large* prend place dans la cour du centre de formation Paul Machy – ALEFPA avec :

- Une scène extérieure pour les scènes ouvertes et les concerts
- Un cinéma en plein air – le *Ciné du Grand Large* - programmation et projection effectuée avec les jeunes
- Trois expositions (sculptures, photographies et peintures) de travaux réalisés par les jeunes de l'ALEFPA (Gravelines et Lille) issues des projets de l'ALEFPA de Lille ou d'autres centres.
- Un espace convivial avec un bar à jus, tenu par les jeunes et alimenté par la boutique solidaire Copain du Monde avec des fauteuils fabriqués par les jeunes de l'ALEFPA
- Un espace dédié aux repas partagés (notamment un barbecue)
- Un espace Jeux

Journée type du festival *Grand Large*

- 10h-12h : Ateliers de découverte artistique au village Copain du Monde (Ferme Daullet)
- 17h-19h : Répétition ouverte dans la cour du centre de formation de l'ALEFPA (31 rue des trois fermes)
- 18h : Accueil du Festival (bar à jus, espaces détente, jeux...)
- 19h : Scène ouverte extérieure accessible à tous (poésie, lectures, extraits de créations en cours, débats...)
- 20h : Représentation dans le LoupGarou Théâtre
- 21h : Repas partagé
- 22h : Concert (acoustique ou sonorisé)
- 23h : Cinéma de plein air (projections de courts-métrages)

La volonté que le festival s'étende sur la ville a été respectée notamment grâce à deux événements ponctuant le festival : un goûter-concert avec l'artiste Terry Brisack au village Copain du Monde et une déambulation artistique nocturne autour des remparts organisée avec Les Copains du Monde.

Le village Copain du Monde d'août 2020 a dû s'adapter aux contraintes sanitaires. Nous y avons proposé tous les matins des ateliers de découverte artistique, mais sans pouvoir les ouvrir cette année aux enfants de la ville.

	Nbr de participation
jeunes sur organisation	62
ateliers	120
répétitions ouvertes	65
scène ouverte	220
spectacle	585
concert	265
cinéma	85



B-2 Principe fondateur : Laisser la place au vide, à l'imprévu

B-2-1 Des artistes professionnels dans la rencontre pour inventer des formes avec les participants et laisser la place à l'imprévu (voir leur présentation en annexe)

Les artistes mobilisés sur le festival proposent des incursions dans les cultures du monde de **divers horizons** (Kosovo, Maghreb, Amériques...) et défendent **différents modes d'expression artistique** (théâtre, musique, conte) qui se sont parfois **mêlés** (représentation inédite du spectacle de conte accompagné par le musicien en concert tous les soirs, ateliers hybrides théâtre et musique, etc.). Tous sont sensibles aux **enjeux de l'Éducation Populaire** et ont **le désir de bousculer ses pratiques**. L'objectif n'était pas seulement de présenter un spectacle mais de proposer des formes permettant de créer la rencontre, au travers de débats formels ou informels, de temps de création improvisés mais aussi tout simplement de moments et de repas partagés...

Exemple : Un débat autour de la question posée par *Crime et châtiment* de Dostoïevski a ponctué nos différentes résidences à l'ALEFPA. Tant et si bien que ces expérimentations ont donné naissance **au projet d'une création originale de la compagnie Libre d'Esprit : un spectacle intitulé *Est-ce qu'on tue la vieille ?* expérimenté pour la première fois dans le LoupGarou Théâtre dans le cadre du festival *Grand Large***. L'extrait a été interprété par une comédienne de la compagnie et Enzo, jeune en service civique rencontré à Noeux-les-Mines. Deux camps se sont affrontés, où nous avons compté, à notre grande stupéfaction, treize personnes de chaque côté. Nous reprenons ce spectacle lors de prochains festivals à Noeux-les-Mines et en Bourgogne... **Le festival *Grand Large* a révélé également une nouvelle facette de la compagnie...**

B-2-2 Des espaces vides pour laisser libre cours à la proposition créative et faire exister l'inattendu des propositions libres ou accompagnées

Les **scènes ouvertes**, mais aussi les espaces de la cour que les jeunes pouvaient s'approprier, ont été l'occasion d'expression libre ouvertes à tous **dans un cadre atypique**. De **véritables propositions artistiques innovantes** ont ainsi émergé avec une **qualité d'écoute remarquable**. **Résidents de l'ALEFPA, éducateurs, touristes, habitants ont partagé la scène avec les artistes** pour présenter des improvisations créées en atelier, lire des pièces, des poèmes. Considérés, les participants se sont pris au jeu, ont accepté certains défis, se sont autorisés à révéler l'artiste en eux...

La magie a opéré, grâce au travail mené conjointement par les artistes, les éducateurs et les jeunes résidents de l'ALEFPA. Elle a surtout mis en lumière le « mystère de l'Art », celui qui éclaire des lanternes dans la nuit, qui éveille des passions, qui révèle les âmes meurtries, les rêves enfouis. Nous avons la conviction qu'il n'y a pas de spectacle dédié à un type de public, ce qui importe c'est laisser la liberté à la magie de prendre place.

Exemples :

Une poétesse, handicapée suite à un lourd accident de la route, a découvert le festival à l'occasion de son séjour de vacances, elle a pu participer activement à trois scènes ouvertes.

La responsable de l'Association Gravelinoise pour la Promotion de la Musique et du Théâtre a été une spectatrice assidue avec quelques jeunes de ses ateliers, et nous a présenté le *Nasredine du Nord* lors de la dernière scène ouverte.

Un éducateur de l'ALEFPA a joué, à la grande surprise de son entourage, une scène de *Débrayage* de Rémi De Vos avec deux comédiens de la troupe Libre d'Esprit...

Un jeune résident de l'ALEFPA, (très réfractaire au système scolaire) a accepté le défi de lire le rôle du soldat dans la pièce *Le Gambit du soldat Sergent* de G. Maréchal (une histoire de confinement dans un blockhaus) avec un artiste invité pour une lecture publique devant 15 personnes.

Un jeune étudiant de Lille a initié un projet d'art urbain avec des silhouettes (découpées dans du papier peint et collées au mur) habillant au fur et à mesure des journées les murs entourant la cour du festival.

Un jeune, très en distance avec le projet au départ, d'un caractère très impulsif, s'est retrouvé happé par l'effet de la scène au point de rester scotché sur son siège durant trois représentations d'*Audience* de V. Havel, puis d'être fasciné par le son et la technique du guitariste Terry Brisack et de ses allers-retours dans l'histoire des découvertes musicales du blues, du jazz et du rock. Embarqué avec l'équipe à la fin du festival, il formule l'envie de se plonger dans la musique manouche.

Les résidences, le festival, sont des prétextes... :

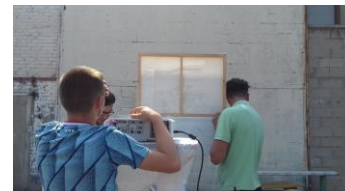
- **A une invitation au voyage, à la découverte : Un jeune en service civique au Secours Populaire de Noeux-les-Mines** a inauguré son permis de conduire fraîchement obtenu pour parcourir fièrement ses premiers 100 km et participer bénévolement au festival.
- **A la rencontre avec l'autre** : Il est l'occasion par exemple pour des jeunes réfugiés, mineurs, habitant à Lille, en appartement, de découvrir Gravelines et vivre une aventure collective, échanger sur leurs histoires avec les habitants de Gravelines et des alentours.
- **Le débat argumenté sur des sujets de société** : La communication entre les jeunes sur des sujets sensibles a été rendue possible par le caractère atypique du cadre.
- **L'analyse d'un court-métrage « Coming out » a donné lieu à un débat sur l'homosexualité** et au témoignage de massacres pratiqués en Guinée-Conakry.
- **Un extrait de Crime et Châtiment de Dostoïevski pose le cadre d'une véritable question morale.** « Si on la tuait, si on lui prenait son argent pour se consacrer ensuite à servir la cause commune et l'humanité : qu'est-ce que t'en penses ? T'es pas d'accord que des milliers de bonnes actions pourraient effacer un petit meurtre de rien du tout ? » (Crime et châtiment, Dostoïevski – adaptation de la compagnie Libre d'Esprit)
"La vieille, il faut la tuer, avec son argent, qu'elle ne veuille garder que pour elle, on pourrait construire des écoles, donner à manger à beaucoup de monde – Non, c'est une vie humaine, on peut pas" Deux jeunes de l'ALEFPA s'affrontant
- **La responsabilisation, la valorisation des compétences** : Au départ, il a été difficile d'impliquer les jeunes dans un projet qu'ils n'avaient pas choisi pour leur vacances (sur le même site où ils avaient vécu le confinement). **L'engagement par l'action** a été un véritable enjeu : le contrat moral, la responsabilisation, la prise en charge d'une tâche de son commencement à son aboutissement... Des binômes ont été constitués, sous la supervision d'un responsable, pour répondre aux exigences du festival : Accueil Public et Artistes (affichage covid, gel hydro-alcoolique, eau, service, bienvenue, présentation générale) Communication (affichage, fléchage, relations au voisinage, reportage photo), Bar (gestion stock caisse, accueil), Cinéma (choix films, régie), Espace Jeux/dessins (installation, animation, rangement), Scénographie (déco, présentation, expositions), Régie générale (coordination technique, nettoyage, sécurité), Gestion des repas. De plus en plus investis, les jeunes se sont fait confiance, ont pris des initiatives et se sont ainsi révélés aux autres et à eux-mêmes.
- **Le lien avec les familles des jeunes placés** : Le festival est une invitation possible pour les familles, les amis, pour participer à un moment convivial mais aussi découvrir le cadre de vie de l'ALEFPA, les réalisations d'artisanat faites durant l'année (maçonnerie, menuiserie, métallerie).

Un jeune pratiquant la langue des signes a pu, après avoir expérimenté la traduction d'un discours d'ouverture, proposer un cours de LSF au démarrage de chaque scène ouverte. Valorisé dans sa pratique, il a **invité sa mère et son frère à assister à la soirée de clôture**. C'est ainsi que sa maman a pu assister, pour la première fois, à un spectacle traduit spécialement pour elle.

Un jeune, habitant Saint-Pol, participant aux ateliers de la journée, a fini par impliquer toute sa famille (5 personnes) à toutes les soirées du festival.

- **La transformation de l'image et valorisation du centre de formation de la communauté Paul Machy pour la ville, ses élus, ses habitants**

L'exposition Don Quichotte (sculptures métalliques réalisées dans le cadre de la formation en métallerie) a attiré l'œil des habitants de proximité. **Les élus de la ville ont répondu présents** en nombre, intrigués par l'originalité de notre proposition et par son esprit auquel ils ne sont pas habitués sur le territoire. **Les jeunes ont osé prendre la parole, s'affirmer devant ces figures intimidantes pour se présenter et présenter leurs formations, réalisations, actions...**



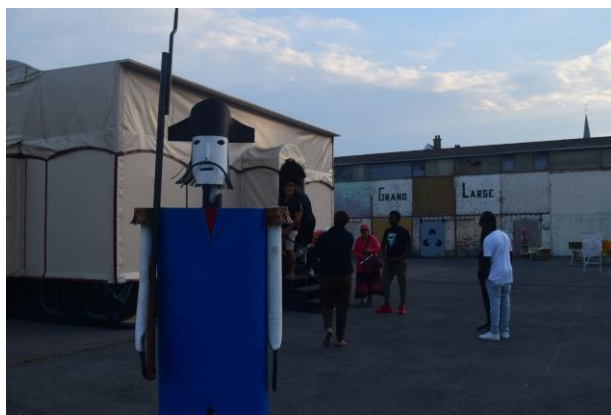
En conclusion :

Jusqu'au dernier moment, **nous avons craint d'annuler le festival** au regard des **contraintes imposées par la crise sanitaire** et les **réticences de la population à sortir**. Mais constatant les effets du confinement sur la peur et le lien social, il nous importait de créer des moments permettant à tous d'échanger sur une situation insolite, transformant la vie de tous, dans le monde entier, et de continuer à vivre ensemble la découverte, le partage et la fête.

Le but atteint est salvateur : le festival a eu lieu comme **acte de résistance vis-à-vis de cet ennemi invisible qui nous invite à la distanciation, à la panique de l'instant et à la peur de l'Autre**.

Des mondes professionnels différents ont travaillé ensemble dans le même sens pour valoriser les jeunes. Et faire exister la création et la rencontre avec la culture sous toutes ses formes. La magie a opéré grâce à une agilité et capacité d'adaptation et de coopération de toutes les parties prenantes.

Nous sortons de cette aventure intense avec la conviction que c'est à cet endroit que s'invente **la Culture et l'Education Populaire du 21^{ème} siècle** : Par l'engagement, l'action, la responsabilisation, le partage, la transmission de valeurs, la démocratie, l'humanité.



Un grand merci à tous les partenaires de 2019 et 2020



MOTRA

Région
Hauts-de-France



Nord
le département est là...

ALEFPA
Association pour l'Éducation, la Culture, le Spectacle, le Partage et l'Échange

SPEDIDAM
les droits des artistes-écriteurs

FONDS NATIONAL
POUR L'EMPLOI
DES JEUNES DANS
LE SPECTACLE
FONPEPS



FESTIVAL

Grand Large en fête jusqu'au 18 août

GRAVELINES Le programme se diversifie et comprend ateliers, concerts, cinéma ainsi que repas partagés.

Il reste une semaine avant la fin de l'événement. Le programme, très diversifié, saura ravir un large public puisqu'il inclut des scènes ouvertes, des repas à partager, des ateliers mais aussi des séances de cinéma.

UN LIEU DE RENCONTRE CULTUREL ET FESTIF

Le festival se tiendra au 31 rue des Trois fermes, à Gravelines. La compagnie Libre d'Esprit, organisatrice de l'événement, vise à faire de ce lieu un espace convivial et riche en culture. Elle invite des artistes pluridisciplinaires afin de varier entre les formes artistiques, les références culturelles et les sujets qui seront abordés.

Tous les jours, de 10 h à midi, à l'exception de ce dimanche. L'atelier de découverte "au village des enfants copains du monde" est mis en place.

Un repas partagé est également prévu tous les soirs à 21 h, à l'exception du dimanche.

LE PROGRAMME DU 12 AU 18 AOÛT

- **Ce mercredi 12**, à 19 h, la lecture de la pièce "Le Gambit du soldat Sergeant" de Grégoire Maréchal aura lieu. La répétition, de 17 h à 19 h, est ouverte au public. Une pièce de théâtre en un acte "Audience" sera jouée à 20 h; puis une soirée foot est organisée lors du repas, à 21 h.

- **Jeudi**, de 17 h à 19 h, le public pourra accéder à la répétition de la scène ouverte "carte blanche à Franck de Bourgogne", qui débutera à 19 h. À 20 h, le public redécouvrira les auteurs Corneille et Molière via un arrangement théâtral. Un concert de blues acoustique ambiancera le public, à 22 h.

- **Vendredi**, la pièce de théâtre "Mon



Vendredi dernier, une scène pour accueillir les concerts était en cours de préparation.

amour de grillage" aura lieu à 19 h. La répétition est visible de 17 h à 19 h. À 20 h, la pièce de théâtre "Est-ce qu'on tue la vieille?", est inspirée du texte "Crime et Châtiment" de Dostoevski. À 22 h, un concert de musique country est prévu.

- **Samedi**, l'après-midi débutera avec une balade botanique autour des remparts de la ville. La scène ouverte du jour introduira "Emploi ou travail ? Telle est la question", à 19 h. À 20 h, le public découvrira le conte "Nasredine le Hodja". Le concert folk débutera à 22 h.

- **Dimanche**, à 20 h, le repas partagé précédera le spectacle "Le voyage nocturne", qui commencera à 22 h.

- **Lundi 17**, à 18 h, la représentation "Nasredine le Hodja" aura lieu. Puis, à 19 h, quelques scènes de la pièce "Débrayage" seront présentées, avant d'enchaîner sur "Audience", à

20 h. Un concert de rock'n'roll se sera donné également à 22 h.

- **Mardi 18**, la journée clôture le festival avec le conte "Regarde plutôt la mer", à 19 h et une scène ouverte, à 20 h, où quelques mots seront également tenus pour la fin du festival.

DÉS COURTS-MÉTRAGES RÉALISÉS PAR DES JEUNES

Le 13, 14, 15 et 17 août, un court-métrage sera projeté, à 23 h. Ce sont d'ailleurs les jeunes de l'Alefa (Association laïque pour l'éducation, la formation, la prévention et l'autonomie) qui ont réalisé ces courts-métrages. Chaque projection durera entre 10 et 20 minutes. Elle tend à faire naître un débat, une réflexion sur un sujet donné. ■

Le festival se tiendra au 31 rue des Trois fermes. Toutes les informations sont visibles sur le site ville-gravelines.fr/actualites/festival-grand-large.

Artistes invités et associations culturelles associées

<https://www.festivalgrandlarge.fr/home/programme/>

THEATRE

Valérie Durin – Arrangement Théâtre

Originaire de Besançon, Valérie Durin est autrice, metteuse en scène et comédienne. Elle devient metteuse en scène en créant ses propres pièces et aussi en mettant en scène en milieu carcéral des personnes détenues, femmes et hommes. Parallèlement, en 2006, elle obtient le Diplôme d'État d'enseignement du théâtre et se consacre à la transmission de façon soutenue. En 2013, elle fonde Arrangement Théâtre à Auxerre, compagnie artistique de création, de diffusion et de promotion du théâtre et de la pratique théâtrale qui propose des spectacles « tout terrain » conçus pour les lieux équipés et non-équipés qui s'adressent à un large public, notamment les populations empêchées ou éloignées.

Franck Halimi – dit Franck de Bourgogne

Acteur de la vie artistique et culturelle dijonnaise, fondateur de l'**association Label Epique**, Franck de Bourgogne se définit comme un touche-à-tout. « Dans une société où il faut absolument rentrer dans des cases, j'ai souvent été considéré comme un bon à rien, comme un Don Quichotte qui se battait contre des moulins jusqu'au jour où j'ai compris qu'il fallait que je taille ma route. ». Depuis, il fait converger mille et unes idées d'où ressortent mille et un projets, animé par le désir perpétuel de lancer des ponts, parier sur les contrastes et briser les cadres. Franck Halimi est un poète cinéophile, un chanteur saltimbanque, une voix discordante, un artiste durable.

Franck de Bourgogne a su saisir les désirs des jeunes et les a embarqués dans un travail d'écriture partagé mis en musique. Porte-parole du Collectif des intermittents et des précaires il a proposé une scène ouverte *Emploi ou travail ? Telle est la question en trio* avec Valérie Durin et Nikson Pitaqaj, en sa qualité de vice-président d'AF&C (Avignon Festival et Compagnies). L'association Label Epique construit un projet d'évènement similaire en 2021, une occasion de créer des passerelles entre les Haut-de-France et la Bourgogne.

CONTE

Kamel Zouaoui

Fondateur de la compagnie Les Fils de Zouaves, Kamel Zouaoui conte dans tous types de lieux et pour tous les publics en français, anglais et espagnol.

Acteur, musicien et mime, profondément humaniste, il s'investit totalement dans la transmission de l'art du jeu théâtral et de la parole en animant des ateliers auprès des jeunes de tous milieux sociaux en France et partout dans le monde.

MUSIQUE

Terry Brisack

Guitariste, chanteur, auteur-compositeur, l'univers personnel de Terry Brisack est teinté de ses influences (rockfifties, sixties, folk-rock, surf-music). Lors de concerts-pédagogiques, d'apéros-rencontres, de conférences-écoutes : il raconte et/ou joue l'histoire des principaux courants musicaux à l'origine des musiques populaires d'Amérique. Il en rappelle les facettes méconnues, fait partager ses coups de cœur, remue les idées reçues et montre la modernité de ces héritages.

Les Fernandez

Entre Maroc et Chili, Shanghai et Montréal, et dernièrement Cuba... En passant par l'Espagne, Manhattan et le Sénégal, le Togo et Bali... Daniel et Pof nous proposent de les accompagner sur les pistes de ses rencontres, de ses saveurs, de ses histoires, de ses couleurs et de ses espoirs. Entre le violon oriental et une guitare aux influences flamenco et rock, une rythmique pouvant osciller entre tribal et funk, voici les chansons métissées sur une musique épicée, où ici est là.

PROJECTIONS

L'**association hors Cadre - Association de développement culturel en Nord-Pas de Calais** nous a mis à disposition les films réalisés par les jeunes de l'Alefa pour les soirées cinéma en plein air et notamment : **Le Gaou** (13 min : Court métrage comédie sur l'arrivée en France d'un africain) et **Palaço** (Court métrage poétique hommage à Charlie Chaplin Production Hors Cadre dans le cadre de Passeurs d'Images 2020 en partenariat avec l'Alefa Lille – 8 min – 2020).

La compagnie Ta zoa de Tourcoing nous a mis à disposition le film **Boulevard du Break** (Comédie musicale- 12min : Un court-métrage réalisé par la compagnie, tourné dans le centre-ville de Dunkerque en juin 2013, avec plus de 150 danseurs, figurants, et bénévoles !)

EXPOSITIONS

L'Alefpa du Sherel - Dahmna de Lille et Wambrechies qui nous a mis à disposition deux expositions :

« **Regard(e)s !** » - Ce projet a été mis en place par le Service des Hébergements ru Réseau Educatif Lillois de l'ALEFPA en collaboration avec les Latitudes Contemporaines et le Fonds de Participation aux Habitants du quartier de Lille Moulins. Les images exposées ont été réalisées par 5 jeunes, dans le cadre du festival de la scène contemporaine du 04 au 20 juin 2014 à Lille. Ce travail photographique a permis aux 5 jeunes de découvrir le « monde artistique », la photographie, tout en leur permettant d'apporter leurs regards sur le monde du spectacle.

Hélène Deghilage et les résidents du Foyer d'urgence de Wambrechies : Cette exposition a été créée dans le cadre d'une résidence de l'artiste Hélène Deghilage (association TRANS FAIR) au sein du Foyer d'urgence de Wambrechies en novembre 2019. Cet établissement accueille environ 50 jeunes étrangers qui ont participé à la réalisation de ces 10 fresques autour du parcours jusqu'en France des jeunes mineurs isolés résident au centre le Cliquenois. Outre l'initiation à la pratique de la peinture, le projet a permis une réflexion quant au message, à la composition des fresques et à leur réalisation.